

Le 27 Octobre 2020, une journée d'étude sur l'économie d'énergie a été organisée par le conseil national économique, social et environnemental au siège du centre de formation de Sonelgaz à Ben aknoun – Alger.

Cette journée s'inscrit dans le cadre d'une série de rencontres autour de thématiques identifiées par le CNESE, qui seront abordées sous l'angle sociologique voire comportemental, de sorte à intégrer ce paradigme dans la gouvernance économique et sociale.

Après l'ouverture des travaux par le directeur du centre de formation de Sonelgaz, qui a souhaité la bienvenue aux participants, la parole a été donnée au président du CNESE, à 9H 15mn, lequel a souhaité, à son tour, la bienvenue aux participants, rappelant l'objet de cette rencontre et dans quel cadre elle a été organisée.

La rencontre s'est déroulée, ensuite, autour d'un panel d'experts et de spécialistes de l'économie d'énergie, lesquels ont débattu sur les axes suivants:

1/Pr. TABET Nouar :

Il a abordé les tendances récentes dans les technologies solaires. Il a expliqué la sortie de l'ère pétrolière ; il a mis l'accent sur le grand challenge de dessalement de l'eau et sur les technologies énergivores ; il a abordé aussi le point de la réduction des coûts d'énergie, en rappelant que seulement 1% de l'énergie solaire est exploitée en Algérie.

Il a évoqué aussi le sujet de la diminution drastique des coûts : Il s'agit de réductions importantes des coûts PPV au cours des derniers décodages, lesquelles ont été motivées par l'innovation dans les technologies, la fabrication, le déploiement et l'utilisation des nouveaux matériaux à moindre coût.

Il a parlé des stations de Daya et Ghardaïa, qui représentent une source de richesse solaire bifaciale.

Selon IRENA 2019, 2/3 de toutes les nouvelles capacités électriques installées provenaient d'énergies renouvelables. D'après le professeur, le solaire est l'électricité la moins chère de l'histoire. Il a évoqué en parallèle la ceinture solaire en moyen orient et en Afrique du Nord ; il a attiré l'attention des

participants sur les 75% de l'Algérie qui reçoit plus de 24 000 kWh /m. Enfin, il a parlé de la technologie bifaciale et de ses deux composantes (la feuille de fond transparent et la technologie bifacial en silicium).

2/Pr. CHIBANI Ratiba, experte, ex DG de l'institut Algérien de la normalisation IANOR.

Elle a abordé la contribution des normes aux économies d'énergie et notamment l'intégration de **la norme iso 50001** Pour la rationalisation de la consommation d'énergie.

3/Mr. DALI Kamel, directeur à l'agence nationale pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie (APRUE).

Son intervention s'intitule « programme de maitrise de l'énergie dans le cadre de la transition énergétique, il a entamé les points suivants:

- Le contexte énergétique national ;
- les éléments fondamentaux de la transition énergétique en Algérie ;
- les objectifs de la transition énergétique ;
- la répartition de la consommation finale par secteur pour L'année 2018 ;
- un fort potentiel d'efficacité énergétique en Algérie ;
- rôle et mission de l'APRUE ;
- le programme de la maitrise de l'énergie
- quelques mesures pour développer à grande échelle l'efficacité énergétique ;
- isolation thermique des bâtiments ;
- les Actions d'accompagnement du programme de maitrise de l'énergie dans le secteur de l'industrie.

4/Mr. ZATOUT Ali, représentant du groupe Sonelgaz.

Son intervention s'intitule « les enjeux de l'économie de l'énergie pour le modèle énergétique algérien », il a évoqué les points suivant:

Les principes du modèle énergétique en Algérie se reposent sur les axes suivants:

- ✓ Fournir sur tout le territoire national et à l'ensemble de la population les produits énergétiques dans les meilleures conditions de qualité et de continuité de service ;
- ✓ S'assurer de l'optimisation des coûts de mise à disposition de l'énergie et sécuriser l'approvisionnement énergétique national ;
- ✓ Contribuer au développement durable de l'économie nationale par la fourniture d'une énergie de qualité ;

Il a donné quelques orientations pour promouvoir l'efficacité énergétique à travers ce qui suit:

- L'utilisation prioritaire et maximale du gaz naturel notamment pour les usages thermiques finaux ;
- L'orientation de l'électricité vers ses usages spécifiques ;
- L'intégration des énergies renouvelables ;
- Promotion de l'efficacité énergétique.

Par ailleurs, il a présenté quelque Conseils aux clients ; Comme il a mis l'accent sur les opérations phares pour la réduction de la consommation et pour conclure Mr. ZATOUTI Ali a constaté :

Pour l'électricité : un effort louable en amont de l'usage du KWH par l'atteinte des standards. Cette amélioration se situe à tous les niveaux du système électrique ; d'autres efforts sont à déployer à l'instar de/du :

- L'usage de la courbe de charge pour réduire les pics de consommation et encourager l'usage de l'électricité durant les périodes creuses ;
- Le coût du KWH étant très bas, le consommateur n'est pas encouragé pour rationaliser sa consommation.

Pour le gaz: l'introduction des cycles combinés contribue sensiblement à réduire la consommation du gaz au niveau de la production. Cependant de l'autre côté, les efforts consentis pour développer la distribution publique conduira à augmenter la demande d'une consubstantielle, ce qui doit nous porter à être très regardant sur les moyens de minimiser la consommation.

5/Mr. ZEBoudj Merzak, directeur du développement industriel du groupe GICA.

Son intervention s'intitule « l'optimisation de l'utilisation de l'énergie dans les cimenteries », il a entamé les points suivants:

- L'organigramme du groupe GICA en Algérie, L'implantation des cimenteries de GICA en Algérie et les ateliers énergivores dans une cimenterie ;
- La nature de la consommation énergétique de GICA ;
- L'optimisation de l'utilisation de l'énergie électrique dans les cimenteries ;
- La coopération GICA /APRUE ;
- L'utilisation des déchets comme combustible alternatif.

6/Mr. BENAMIROUCHE Hicham, maitre de recherche au CREAD.

Son intervention s'intitule : « le modèle de consommation énergétique en Algérie : inefficacité et pistes de transitions », en évoquant les points suivants:

Le bilan énergétique de 2018 indique, selon le secteur, la consommation énergétique suivante :

- Le secteur du transport consomme 31,7% ;
- Le secteur de l'industrie et BTP consomme 21,7% ;
- Le secteur des ménages et autres consomme 46,6% ;
- Le secteur du GPL consomme 5,4% ;
- Autre secteur consomme 0,2% ;
- Le secteur des produits pétroliers consomme 32,2% ;
- Le secteur du gaz naturel consomme 33,3% ;
- Le secteur de l'électricité consomme 28,9%.

Il a présenté un constat sur la nature de consommation énergétique en Algérie qui se caractérise par ce qui suit :

- Model de consommation à base de gaz naturel ;
- Usage final de l'énergie peu productif ;
- L'Algérie est un pays énergivore ;
- Le scenario BAU questionne la sécurité énergétique du pays.

Donc, on a besoin d'instaurer une durabilité du model énergétique qui ne se réalise qu'avec une transition vers un système plus durable, impliquant toutes les ressources, notamment les renouvelables, dont l'efficacité énergétique constitue un impératif à toute démarche qui se veut crédible.

Il a abordé aussi les pratiques optimales de l'efficacité énergétique dans plusieurs secteurs, comme le secteur des ménages, le secteur industriel et le secteur du transport.

Il a conclu que :

- Le modèle énergétique en Algérie est énergivore et carboné ;
- Le modèle de consommation énergétique est inefficace, principalement au niveau des ménages et de l'industrie ;
- La transition vers un modèle de plus en plus électrifié présente beaucoup d'avantages en termes énergétique et économique ;
- L'efficacité énergétique constitue un réservoir très important à promouvoir ;
- L'efficacité énergétique constitue une partie importante dans la sécurité énergétique et peut bien retarder les ruptures en termes d'approvisionnement domestique ou d'exportation ;
- Les mesures et les actions informatives constituent une piste pour réaliser des gains importants en énergie ;
- Les mesures économiques et financières en termes d'efficacité énergétique ne peuvent pas être considérées comme une charge supplémentaire, mais plutôt un investissement rentable et une source de compétitivité à moyen terme ;
- La transformation du consommateur, l'efficacité passive et l'efficacité active sont trois approches qui doivent être combinées pour maximiser les gains en énergie.